

Paru dans la revue *Les Hommes sans épaules*, numéro 36.
Jean-Pierre Védrières

*

René Pons, *Nocturnal*, 2013 , Rhubarbe, 10€

Nocturnal, publié par Rhubarbe, est le livre d'un écrivain non d'un poète. Écrit sous forme de notes brèves numérotées, l'ouvrage distille ses effets « mitraillette », ses guillotines de premier choix : René Pons nous le dit dans la quatrième de couverture : il est un homme dont les mots ne veulent se ranger sous aucune bannière, même si ces mots, entassés, deviennent livres, recueils de parenthèses souvent intitulés carnets qui font de lui, déjà, l'hôte d'une manière d'au-delà. Ces « fragments », qui se heurtent au mur de l'absurde, résonnent étrangement en nous. L'auteur se voit en « une sorte d'empereur clownesque aux ergots de carton régnant sur un monde d'illusions, comme un coq de fer rouillé qui chante chaque matin et dont le grincement se répand entre les façades trouées d'une ville aveugle. » L'univers ponsien est dans ce livre éclatant car le bestiaire de la fin de *Nocturnal* ravive la flamme de l'écriture : le double de l'auteur qui hoche la tête dans la nuit comme un oiseau courroucé, le peuple passereau que les serpents fascinent, le serpent - justement- qui se tord dans les muscles de l'auteur... Et à la dernière page, s'ouvre l'ultime parenthèse au souffle mallarméen : « Puis j'ai le dégoût de moi : je recule devant les glaces, en voyant ma face dégradée et éteinte, et pleure quand je me sens vide et ne puis jeter un mot sur mon papier implacablement blanc. »

Ne reste, alors, que le silence nu et le mot, absent.